

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)
Connaissance Églises n°50 – 25 août 2013 mäj 15 décembre 2013 - France POULAIN

Attention cette fiche
constitue une information
et non une autorisation à
réaliser des travaux,
notamment pour les
monuments historiques.

Les traces des peintures romanes sur les murs des églises de l'Eure

Seules quelques églises de l'Eure disposent encore de véritables peintures entières sur leurs murs, avec celle de Saint Philbert sur Risle, Muzy, Acon... Pour d'autres, ce sont des traces qui sont encore visibles comme à Saint Pierre du Val ou La Croisille.

Les peintures romanes sont globalement identifiables de par leur couleur (jaune, rouge, blanc et noir) et les motifs. Deux familles de motifs existent : les scènes qui présentent des personnages, le plus souvent dans des évocations des livres saints ; et les motifs géométriques : étoiles, zigs-zags, petites fleurs au milieu des lignes de joints,



Mais il est certain que nombre de peintures sont encore présentes sous les couches de badigeon. Elles peuvent ré-émerger suite à des désordres occasionnés par des efflorescences (soufflement de la couche de chaux dû à des remontées d'eau) ou lors de la dépose d'autels ou la visite de combles. Il faut alors s'imaginer que ces peintures ont aux environs de 900 ans. Leur conservation est importante car toutes nous permettent de mieux comprendre comment nos ancêtres ont appréhendé l'espace et le lieu où ils rendaient grâce à Dieu.



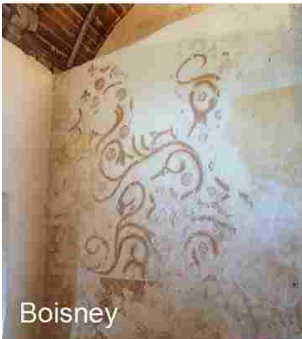
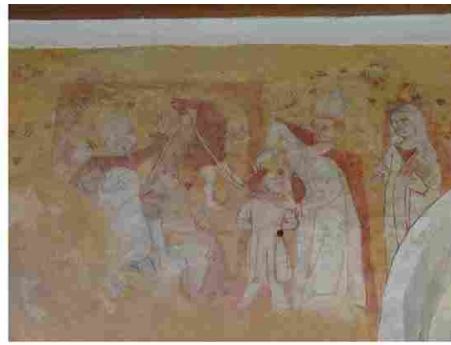
Lorsque l'on découvre de nouvelles peintures, il faut prévenir soit le service territorial de l'architecture et du patrimoine, soit la conservation départementale du patrimoine. Une visite sera mécaniquement réalisée pour voir les traces et donner les premiers conseils de préservation. **Le plus important dans la préservation des peintures murales est de ne pas y toucher. En effet, seuls des restaurateurs agréés peuvent réaliser des travaux de restauration.**

À Croisy sur Eure, par exemple, les peintures murales ont pu être restaurés durant l'année 2013. à ce tte occasion, les restaurateurs qui y ont travaillé, ont bénéficié d'un support relativement stable. En effet, si le support (chaux, plâtre...) est pulvérulent, il va se décrocher et les peintures qui s'y trouvent accrochées vont tomber. Ils ont également travaillé la qualité de l'accroche entre le support (si l'on suppose qu'il est correct) et les pigments ; car une fois mis à jour, les pigments vont être soumis à une usure quotidienne liée aux déplacements d'air et à leur toucher. C'est la diminution du nombre de pigments qui peut donner l'impression que les décors pâlissent mais non la lumière. Les restaurateurs ont alors fixé les pigments pour qu'ils s'accrochent au support.

À Saint Philbert sur Risle, les peintures murales avaient des parties manquantes. Dans certains cas, les parties manquantes étaient de faibles dimensions (par exemple, un morceau de ligne de faux joint) et très clairement identifiables, dans d'autres cas, il n'était pas possible de reconstituer les manques. Les restaurateurs ont alors posé un enduit à la chaux (potentiellement peint de la couleur du fond des scènes ; jaune à Saint Philbert sur Risle par exemple).



Saint Philbert sur Riisle



Boisney



La Trinité de thouberville



Manneville la R



Saint Pierre du Val



Saint Antonin de Sommaire



Touffreville



Brestot



Reully



Fontaine la Soret



La Croisille